

**RAPPORT DE LA MISSION DE VISITE DU 08 AU 12 JUILLET 2013 DE LA RESERVE
FORESTIERE DE MSAKO**

**PAR
ASIMONYIO ANIO JUSTIN
CHERCHEUR AU CENTRE DE SURVEILLANCE DE BIODIVERSITE (CSB)**



ETAT ACTUEL DE LA DEGRADATION DE LA RESERVE FORESTIERE DE MSAKO

INTRODUCTION

Les forêts constituent les principaux réservoirs mondiaux de diversité génétique végétale et animale, et que leur destruction serait une perte inestimable pour la flore et la faune de la planète (Wilson, 1988). Elles sont également influentes sur le climat en régulant la chute des pluies et en stockant de grandes quantités de carbone, ce qui diminue les risques de réchauffement de la planète. Par ailleurs, les forêts fournissent des richesses uniques et inestimables, telles que des plantes médicinales (Congo presse, 2002), elles réduisent également l'érosion des sols en ralentissant le ruissellement des eaux de pluies et en diminuant les risques d'inondation et l'avancement des réservoirs et des voies d'eau (Shand, 1993) in Shaumba, 2009. Aujourd'hui, la biodiversité dépérit rapidement, les espèces meurent plus vite qu'avant depuis que l'homme a pris à sa main son destin, l'avenir proche lui apparaît encore plus morose. Selon May, « Cette fois, la menace qui plane sur notre planète, ne vient pas d'un volcan ou de la chute d'une météorite. Pour la première fois, un être vivant détruit massivement la vie qui l'entoure, parfois délibérément mais le plus souvent inconsciemment. Et cet être vivant c'est l'homme. » A l'aube du 21^{ème} siècle, les activités humaines ont considérablement réduit les superficies de forêts tropicales (Sayer et al. 1992 ; FAO, 1998) in Léonie Bonnéhin, 2000. A titre d'exemple, la réserve forestière de Masako a perdu plus de la moitié de sa couverture forestière en moins d'une année. Quelque soit leur statut, cette réserve a été parcourue par l'exploitation agricole, occasionnant un appauvrissement en grands arbres qui produisent des semences pour la régénération naturelle. Cette pression est principalement orchestrée par certains agents de la coordination de l'environnement d'une part et par l'accroissement démographique galopant des paysans autour de la réserve et dans la ville de Kisangani (phénomène d'exode rural) d'autres part.

Dans le but de chercher à sauvegarder la forêt de la réserve forestière de MASAKO qui est aujourd'hui sous une menace très prononcée, une descente a été effectuée du 07 au 11 juillet 2013 dans la réserve de Masako pour palper du doigt les réalités de la dégradation du patrimoine de l'état, orchestrée par certains agents de l'environnement. Organisée par le gouvernement provincial sous la pression de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani. L'équipe était composée de ministre provincial de l'environnement, ministre provinciale de l'intérieur, le coordonnateur provincial de l'environnement et la Faculté des sciences. Ce dernier a été représenté par le professeur DUDU AKAIIBE, directeur du centre de surveillance de la biodiversité, accompagné de l'assistant ASIMONYIO ANIO du centre de surveillance de la biodiversité et de Habram, coordonnateur de synergie des écologistes pour la conscientisation et la sauvegarde de la biodiversité.

Historique et Localisation

La forêt de Masako fût partiellement coupée aux environs des années 1920. Le danger avait été ressenti au début des années 1920 et a conduit à la création des aires protégées telle que la réserve de Masako (Soki, 1994). Après être mis en jachère, certaines parties de la forêt de Masako eurent le temps de régénérer. Cette dernière fût une propriété du Département des Affaires Foncières, Environnement et Conservation de la Nature, et a été créée par l'ordonnance loi n° 521378 du 12 novembre 1953 (Juakaly, 2002).

Depuis plus de vingt ans, elle est sous la surveillance de l'université de Kisangani mais sous la gestion du ministère de l'environnement, conservation de la nature et du tourisme (MECNT). Plusieurs travaux de recherche de grande envergure ont eu lieu dans cette réserve et d'autres sont en cours. Actuellement, cette réserve subit une dégradation très prononcée due à l'activité humaine. Des activités champêtres, l'exploitation artisanale de bois ont été autorisés à la population en connivence avec des gardiens de ce patrimoine sous l'implication de certains agents de la coordination de l'environnement.

La carte de la ville de Kisangani et ses environs est présentée sur la figure 1 ci-dessous.

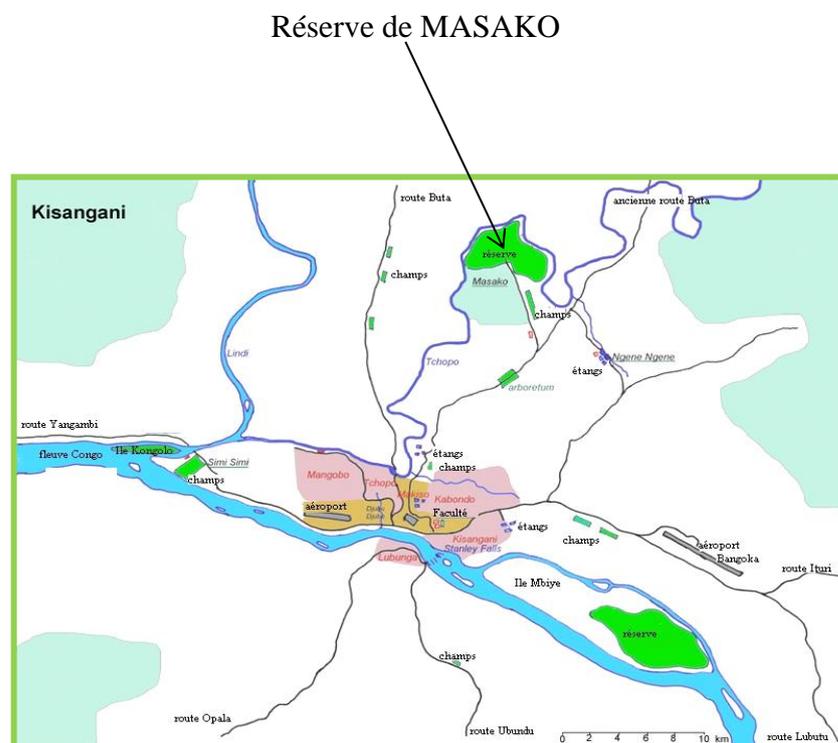


Figure 1: Carte de Kisangani et ses environs (Google Earth 2004 modifié), Source : Nshimba, (2008).

La réserve de Masako fait partie intégrante de la forêt équatoriale. Ladite réserve est située à 14 Km au Nord – Est de la ville de Kisangani, sur l'ancienne route Buta. Elle a une superficie de 2.105 hectares comprise dans le grand boucle de la rivière Tshopo, la collectivité de Lubuya – Bera, commune de la Tshopo, ville de Kisangani. Ses coordonnées géographiques sont respectivement 0°36'N et 25°13'E, avec une altitude moyenne de 500 m (Dudu, 1991 et Soki, 1994).

Végétation

La forêt de Masako fait partie du groupe des forêts denses ombrophiles sempervirentes à *Gilbertiodendron dewevrei* « **Limbali** » (une essence très exploitée pour le charbon de bois dans notre région) et une association de *Petersianthus macrocarpus* « **Foyo** » (une essence hôte des chenilles).

La végétation de Masako comprend de vastes étendues reboisées vers les années 1960. Depuis plusieurs années, la forêt à *Gilbertiodendron dewevrei* « Limbali » est progressivement détruite pour l'installation des cultures et la fabrication de charbon de bois, d'où la présence des nombreuses jachères et recrus forestiers développés après cultures.

L'objectif de la visite

L'objectif de cette visite était de s'acquérir de l'état actuel de la réserve de MASAKO afin de prendre une mesure de sauver cette réserve qui joue un rôle très important dans le domaine de la recherche du tourisme et de l'environnement.

Déroulement de la visite

Arrivé à MASAKO à 11 heures 15 minutes, la délégation est descendu sur le terrain pour constater et observer les dégâts causés dans la réserve. Comme constant, la forêt est transformé en champ par des personnes qui témoignent avoir eu l'autorisation auprès de la coordination de l'environnement sous une caution de 15000 FC plus une poule, sous prétexte qu'ils vont reboiser cette partie car elle a vieilli. Pour ne pas impliquer tout le monde, il s'agit ici de l'ingénieur BONDO, chargé du reboisement au ministère accompagné de l'ingénieur Ngoy LULU et de l'ingénieur KAMULETE, l'inspecteur LIKEMBELE et le chef du personnels APOLINAIRE MOKILA (témoignage filmé de Papa NDAKALA AFUNO Joseph, âgé de 68 ans, un ancien gardien de la réserve, actuellement chef du camp), tous agent à la coordination provinciale de l'environnement. Suite à notre excursion de cinq jours avec les policiers et trois inspecteurs de la coordination, certains agents cités ci haut ont des activités champêtres dans la réserve et même les maisons d'habitation (Cf. photos à l'annexe Annexe).

Pour notre part, nous avons parcouru toute la réserve pendant cinq jours pour constater l'état de la dégradation et chercher des preuves et des traces des activités humaines dans toute la réserve. Au cours de ce parcours, plusieurs champs ont été installés dans la réserve, entraînant une perte inestimable de la biodiversité ; 126 sacs des braises ont été appréhendés dans la réserve et au bord de la rivière Tshopo, 52 four de braise sous le feu en pleine réserve, 57 planches essentiellement constituées de *Milicia excelsa* (Iroko) et de *Petersianthus macrocarpa* (Foyo), 4 cibles tronçonneuses, deux tronçonneuses, 50 litres de carburant et 10 litre de SAE 40 ont été retrouvés dans la réserve. En outre 4 cibles manuels ont été retrouvés dans la maison d'un exploitant dans le camp.

Défis de la conservation à MASAKO

- Les Gardiens de la réserve de Masako ne sont pas pris en charge il ya plus de 25 ans, ce qui a été à la base de l'opération de la vente de terrain aux paysans (venant de Kisangani) pour cultiver le champ dans la réserve ;
- Le Manque de collaboration entre acteurs intervenant ainsi que la politisation du secteur de l'environnement qui entraîne une mauvaise gestion des ressources naturelles.
- L'Impunité des personnes contribuant d'une manière ou d'une autre à la destruction de la réserve.

Compte tenu de cette situation alarmante, il est souhaité de notre part de prolonger le séjour ou d'installer une position de la police à MASAKO pour braquer tous les acteurs de cet acte et détruire le four de braise et le champ se trouvant dans la réserve. Des missions à caractère dissuasive d'envergure peuvent décourager les acteurs œuvrant à la destruction de cette forêt.

Enfin, la dégradation des écosystèmes naturels nous obligé aujourd'hui à aller au-delà des bilans pour concevoir d'urgence des stratégies appropriées de gestion durable des ressources naturelles. Dans ce cas précis, la domestication des espèces indigènes est un volet incontournable au maintien et à la reconstitution du couvert forestier et être un élément de la stratégie de cette réserve à long terme.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bola, M., 2002. – Epiphytes vasculaires et phorophytes de l'écosystème urbain de Kisangani. DES, inédit, Faculté des Sciences, Université de Kisangani, 214 p.
- Bonnéhin, L., 2000.-Domestication des arbres fruitiers forestiers. Cas de *Caula edulis* Bail., Olacaceae et *Tieghemella heckelii* Pierre ex A. Chev., Sapotaceae, autour de Parc National de Taï, Côte d'Ivoire. Université de Wangeningen, 2-4 P.
- Juakaly, J.L., 2002. – Macrofaune et Mésofaune du sol dans un système de culture sur brûlis en zone équatoriale (Masako, Kisangani, R.D.Congo). Distribution spatiale et temporelle. D.E.S. inédit, Fac. Sc. Unikis. 86 p.
- Nshimba, S-M. 2008. – Etude floristique, écologique et phytosociologique des forêts de l'île Mbiyé à Kisangani, R. D. Congo. Thèse, Université Libre de Bruxelles, 16 - 272 p.
- Sabongo, P. 2007. – Taxonomie, phytogéographie et conservation des espèces de la famille des Euphorbiaceae dans les districts de Kisangani et de la Tshopo, Mémoire Dea, Fac. Des sciences, Unikis, Kisangani 103 p.
- Soki, K., 1994. – Biologie et écologie des termites (Isoptera) des forêts ombrophiles du nord – est du (Kisangani). Thèse de doctorat inédite. ULB. 329 p.

ANNEXES I : Images du 08 au 12 juillet 2013



Arrivé de la délégation à MASA KO ; De A à E : Conseiller du Ministre provincial de l'intérieure ; professeur DUDU AKAIBE ; Assistant ASIMONYIO ; Ministre provincial de l'environnement et le coordonnateur provincial de l'environnement

ANNEXES I : Images du 08 au 12 juillet 2013



Champ de manioc dans la réserve de MASAKO



Four de braise sous feu dans la réserve de MASAKO

ANNEXES I : Images du 08 au 12 juillet 2013



Sac de braises retrouvées dans la réserve de MASAko



De gauche à droite : Sac des braises chez l'inspecteur NGOY LULU dans la réserve au bord de la rivière, prêt pour être acheminé à marché LITOYI à Kisangani



Maison de l'ingénieur NGOY LULU en pleine réserve avec sa famille et l'inspecteur Médard (témoin oculaire)

ANNEXES I : Images du 08 au 12 juillet 2013



Stères de bois pleine réserve pour la fabrication de braise



L'inspecteur Médard entrain de filmer les fabricants de braises appréhendés dans la réserve

ANNEXES I : Images du 08 au 12 juillet 2013



Une maison à phase de construction dans la réserve par le chef de la brigade



Des planches retrouvées dans la réserve dont on ne connaît pas le propriétaire.